



GALERIE DIDIER DEVILLEZ

*En permanence*

Richard Ballard

Jean-Louis Bentajou • Jacques Calonne

Michel Carrade • Gisèle Freund

Brion Gysin • Thierry Goffart

Jean-Luc Herman • Gilbert Herreyns

Jack Keguenne • André Kneib

Noëlle Koning • Jacques Lennep

Brigitte Le Caisne • Arié Mandelbaum

Stéphane Mandelbaum • Marc Mendelson

Georges Meurant • Henri Michaux

François Muir • Claudine Péters-Ropsy

Jean-Pierre Ransonnet • Eugène Savitzkaya

Lionel Vinche • André Willequet

Marek Wyrzykowski

[www.galeriedidierdevillez.be](http://www.galeriedidierdevillez.be)

GALERIE DIDIER DEVILLEZ

53, rue Emmanuel Van Driessche

1050 Bruxelles (Belgique)

Tél/fax +32(0)2 215 82 05

Mobile +32(0)475 931 935

[devillez@skynet.be](mailto:devillez@skynet.be)



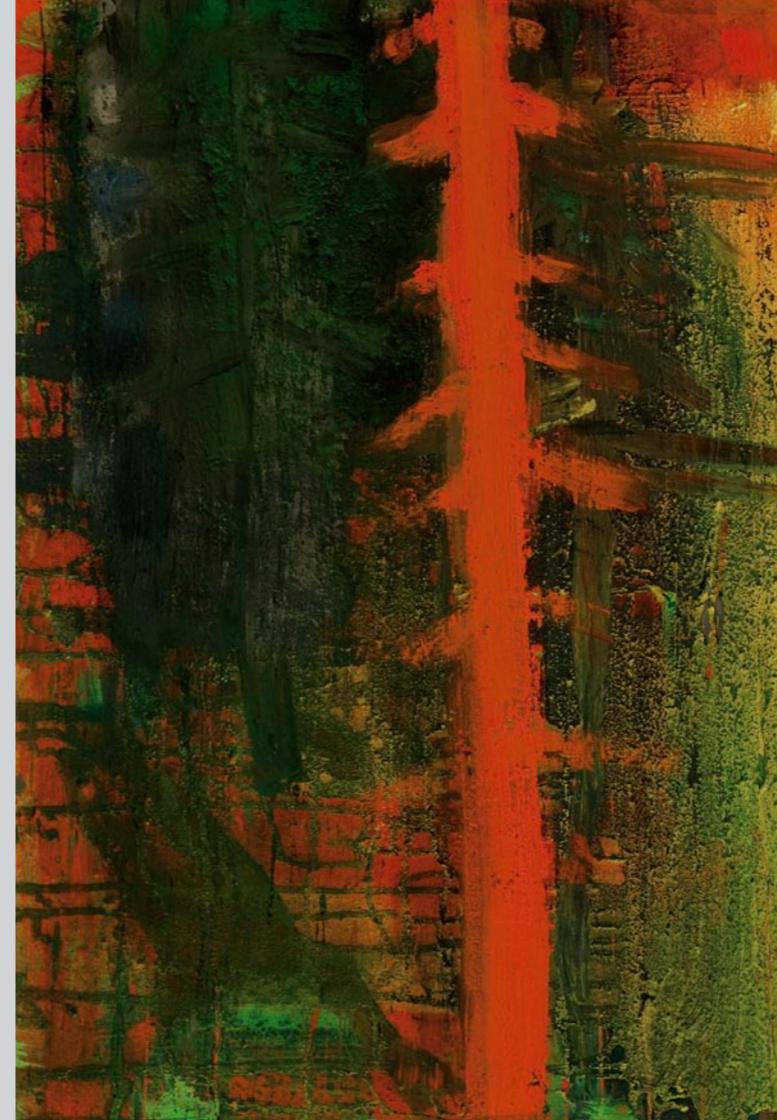
Catherine Ruelle réalisations graphiques

[cath.ruelle@skynet.be](mailto:cath.ruelle@skynet.be)

Reproductions : Luc Schrobiltgen

Merzlota Production

JEAN-PIERRE RANSONNET



Didier Devillez

a le plaisir de vous convier  
au vernissage de l'exposition

JEAN-PIERRE RANSONNET

Peintures

le jeudi 31 mai 2007

de 18 à 21 h

exposition

du 1<sup>er</sup> au 30 juin 2007

ouvert les jeudi, vendredi et samedi

de 14h00 à 18h30

et sur rendez-vous



Jean-Pierre Ransonnet,  
*sapins rouges, ça peint vert*

Un chaos de couleurs et de pigments. Une profusion de pots où trempent des pinceaux. Une accumulation de peintures en cours. Des outils anciens, des cartes postales qui sont autant d'images sensibles, des taches et des éclaboussures en tout sens : celui qui pénètre dans l'atelier de Jean-Pierre Ransonnet, adossé à quelques collines non loin de Liège, a le sentiment de rentrer dans la cabane aux mystères de l'enfance. Ce n'est pas un atelier d'artiste de plus. Et cet atelier n'a rien non plus du jardin d'enfants ou de la cour de récréation : Ransonnet a toujours eu horreur de l'école, de ses contraintes, servitudes, et récréations imposées.

Non, cette cabane où le sol porte l'empreinte de l'or en poudre, des verts d'herbes, du rouge sang, de l'ocre et de la terre de Sienne se cache en plein cœur d'une forêt nervalienne. Ici se dressent des lignes de sapins, en cohorte ou isolés, des échelles faites de troncs et de branches, fermement plantées dans une atmosphère crépusculaire – *Ça peint la nuit* – ou trouant un horizon mordoré de point du jour. Ici les paysages ardennais prennent la douce rondeur d'un sein ou d'une colline italienne, les ciels s'enhardissent en des bleus marins, et la plénitude l'emporte sur la mélancolie. Dans une trouée d'orage survient une figure humaine, tantôt mauve, tantôt noire ou brune, simple tracé ovale qui se prolonge parfois dans la boucle de la lettre « l », cet autre élément fondamental du vocabulaire pictural de Ransonnet, depuis ses premiers travaux – écriture sur photographie – des années 70-80.



La forêt nervalienne a ses obscurités et ses clartés, ses emportements et ses explosions, ses jouissances et ses délires qui imposent le silence. Mais elle prend sa source dans une peinture toujours en mouvement, superposant les couches, les pâtes, et les coulées de rouge ou de vert. De l'association de l'acrylique et des pigments jetés sur la toile, du hasard d'une forme donnée par une tache, Ransonnet fait un nouveau jeu.

La surface peinte commence à acquérir sa vie propre, elle se libère de la pensée, la gestualité accentue l'expérience abstraite, le peintre s'y oppose, s'y soustrait ou l'accepte, mais la peinture est bien là : dans une forme d'extase qui envahit l'artiste lorsqu'il re-découvre *l'origine du monde*, dans cet abandon qui rend à la nature sa genèse, dans le plaisir sensuel qui naît de l'étreinte physique avec la couleur.

Chez Jean-Pierre Ransonnet, en effet, la peinture relève de cette espèce de mandragore chinoise dont parlait Furetière, à laquelle les peuples asiatiques confèrent d'extraordinaires vertus revigorantes, à la fois narcotiques, stupéfiantes et aphrodisiaques, et dans laquelle on reconnaît le ginseng. La peinture de Ransonnet est sa *maindegloire* : ce nom plus ancien de la mandragore pouvait-il mieux s'appliquer à un tel peintre ?

Alain Delaunois (mai 2007)

Jean-Pierre Ransonnet est né à Lierneux en 1944. De 1974 à 1978, il participe aux activités du groupe CAP avec Jacques Lennep, Jacques-Louis Nyst, Jacques Lizène, Pierre Courtois. En 1979, il est l'un des fondateurs de la galerie L'A, à Liège, où il organise des expositions jusqu'en 1986. Il vit et travaille à Liège.

En couverture : *Forêt rouge*, 75 x 55 cm, 2006.  
Rabat : *Sapin*, 66 x 47 cm, 2006.

1. *Forêt*, 96 x 53 cm, 2005.

2. *Forêt*, 40 x 38 cm, 2005